

HDR

Recension par Catherine Yelnik

5 décembre 2016

Recherches cliniques sur l'adolescence contemporaine dans le champ de l'éducation et de la formation. De l'intervenant-psychosociologue au chercheur-clinicien

Antoine Kattar

université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

Garante : Laurence Gavarini (université Paris 8 Vincennes Saint-Denis)

Jury : Claudine Blanchard-Laville (université Paris Nanterre), Teresa Carretero (université fédérale Fluminense, Rio de Janeiro), Philippe Chaussecourte (université Paris Descartes), Gilles Monceau (université Cergy-Pontoise), Philippe Robert (université Paris Descartes).

Cette Note de synthèse montre la manière dont j'ai inscrit mes travaux de recherche dans le courant d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation. Elle m'a permis de revisiter mon parcours professionnel qui s'est étalé sur une vingtaine d'années depuis mon arrivée du Liban en 1987. Lors de l'écriture de cette Note j'ai pu, en particulier, identifier ce qui a fait continuité pour moi depuis la fonction de psychosociologue qui a été la

mienne pendant 12 ans de 1990 à 2012, jusqu'à celle actuelle de l'enseignant-chercheur clinicien que je suis devenu.

Le texte de cette Note est structuré en deux parties. La première retrace précisément à partir de plusieurs moments clés, mon itinéraire de psychosociologue puis celui de chercheur-clinicien en sciences de l'éducation. Dans la deuxième partie, j'expose les enjeux théoriques et épistémologiques qui sous-tendent mes recherches sur l'adolescence lorsqu'elle est vécue au sein d'un environnement problématique ; j'y montre l'originalité du dispositif méthodologique que j'ai imaginé pour investiguer auprès des adolescents et que j'ai nommé « entretien clinique en groupe à visée de recherche ».

La clinique à référence psychanalytique que je soutiens dans ma pratique, et plus particulièrement avec les adolescents, s'attache à analyser leur rapport à l'environnement et à comprendre les identifications auxquelles ils tiennent et par lesquelles ils tiennent. Par une écoute des processus inconscients à l'œuvre et en prenant soin de leur parole en situation groupale, je cherche à comprendre, au-delà de l'analyse de leurs éprouvés, l'impact des caractéristiques contemporaines de leur environnement sur leur construction identitaire. J'ai tenté de dépasser la rupture entre champ social et domaine psychique et d'ouvrir une nouvelle piste de travail à partir de leur intrication. J'ai pu ainsi revisiter les travaux de recherche que j'ai menés depuis une dizaine d'années et qui se sont poursuivis selon deux axes : l'un concerne de nouveaux terrains de re-

cherche pour appréhender les effets produits par différents environnements, et plus particulièrement par l'environnement scolaire, sur les sujets adolescents d'aujourd'hui ; l'autre porte sur la question de l'accompagnement des professionnels de l'éducation et de la formation pour que ceux-ci puissent adopter une position d'adulte dans la rencontre et fournir un étayage suffisant aux « soi-adolescents » en construction.

Ma compréhension du processus intra-psychique spécifique à l'adolescence se situe dans un modèle « structural » plutôt que dans un modèle à dominante « développementale » avec les notions de crise, de pubertaire au sens de Philippe Gutton, ainsi qu'à celles de dépendance et de ses ré-aménagements au sens de Philippe Jeammet.

Mon questionnement de recherche vise la compréhension de l'adolescent dans la double dimension de sa subjectivité singulière et de son appartenance groupale, familiale et sociétale. Je cherche à identifier la manière dont l'adolescent accomplit le travail d'élaboration de son identité en intégrant progressivement les différentes dimensions qui y contribuent (environnement familial, groupal, institutionnel, sociétal) dans une construction suffisamment solide et homogène, que je nomme, dans la filiation aux travaux de P. Gutton, un travail de « création de lui-même ». Quels sont les mécanismes psychiques à l'œuvre dans cette création ? Comment peut-on les identifier et comment se manifestent-ils ? Comment les adolescents

sont-ils accueillis dans leur force de vie ?

Partant de ce positionnement théorique, le travail d'analyse du discours des adolescents au cours des entretiens que j'ai conduits me conduit à identifier des positions psychiques entre lesquelles les adolescents oscillent pour tenter de garantir la continuité de leur sentiment d'existence alors qu'ils sont confrontés à un environnement qui vacille. Je soutiens l'idée que ces positions pourraient être interprétées comme des modalités de réponse à l'affect d'angoisse qui les traverse à ce moment-là.

Ma préoccupation est de comprendre comment l'adolescent arrive à prendre appui sur les adultes qui l'entourent quand l'environnement de la réalité externe se dérobe ou devient extrêmement conflictuel et violent, soumis à une crise du symbolique. En utilisant la notion de processus, je fais l'hypothèse qu'il y a ainsi des moments où l'adolescent déjà fragilisé par le travail de la « création de soi », peut traverser des moments de grande vulnérabilité. Ces moments, pouvant déboucher sur des agirs entraînant des ruptures avec les institutions d'appartenance, font pour moi symptômes et n'augurent pas de traits identitaires définitifs. J'affirme ainsi mon refus de la stigmatisation de ces adolescents et mon choix de considérer que la grande majorité d'entre eux n'est pas déviante même si certains des actes posés sont à caractère transgressif. Ces derniers sont plutôt à entendre comme une souffrance difficile à élaborer, donc à conflictualiser.

Par ailleurs, l'élaboration de cette Note de synthèse a été l'occasion pour moi de préciser un ensemble d'invariants dans mon dispositif de recherche. J'ai pu constater que la meilleure situation pour ce type d'investigation est celle où je peux interroger un petit groupe, composé d'un nombre restreint de six adolescents et adolescentes. Dans le cadre des différentes recherches que j'ai engagées, il s'agit d'un groupe homogène dans le sens où les participants partagent les mêmes caractéristiques, ainsi dans une recherche interdisciplinaire en sciences de l'éducation (La recherche sur les élèves adolescents à haut potentiel), l'âge et le fait d'être tous identifiés comme à haut potentiel ; dans une recherche-intervention (Recherche sur l'exclusion ponctuelle de cours), le fait d'être exclus d'un cours ponctuellement. Dans le cadre de ces recherches qui se sont déroulées dans un environnement scolaire, la durée pertinente des entretiens auprès des adolescent(e)s a été celle d'un cours, soit 42 à 43 minutes. Ce ne sont pas des groupes « réels », ils sont construits pour la recherche clinique. Je suis le demandeur et la situation réunit deux générations, les adolescent(e)s et l'adulte animateur-intervieweur. La conduite est similaire à celle d'un entretien clinique en relation duelle. L'accent est mis sur la verbalisation et il n'est pas fait appel à d'autres outils de médiation.

En dernier lieu, mes travaux montrent tous le rôle que les professionnels peuvent jouer pour renforcer et étayer les « soi-adolescents » en construction. Depuis le début de mes

recherches, mon travail clinique est inséparable d'une visée professionnalisante. En effet, lors de mes enseignements ou lors de l'accompagnement des professionnels de l'éducation (CPE, enseignants du second degré, éducateurs), je m'emploie à transmettre ma compréhension des processus psychiques à l'œuvre dans la construction identitaire des adolescents aujourd'hui.

L'enjeu de cette transmission professionnalisante est aujourd'hui important, sinon déterminant. En effet, face à un environnement qui se délite, parfois se fracture, en proie à des scénarios catastrophiques, les professionnels de l'éducation sont confrontés à une triple responsabilité : contribuer individuellement et collectivement à créer les conditions permettant aux adolescent(e)s de se développer en ayant les possibilités d'élargir leur espace intermédiaire, ce champ de l'illusion créatrice entre leur monde interne et le monde externe ; favoriser les possibilités d'identifications, celles qui leur ouvrent les voies de la sublimation ; construire un cadre souple et étayant, contenant leurs anxiétés et ainsi favorable au déploiement de leurs expériences d'apprentissage et d'autonomisation.

Dans les rencontres avec des adolescents, j'ai identifié cette triple responsabilité chez les adultes sur lesquels ils peuvent prendre appui. Ces figures d'adultes sont d'ailleurs convoquées dans les écrits de plusieurs psychanalystes, que ce soit le « personnage tiers » (Kestemberg, 1981), le « passeur » (Gutton, 2012), le « grand autre autorisant le passage adoles-

cent » (Rassial, 2010), ou encore, l'« interprète motivé » (Aulagnier, 1975). En ce qui me concerne, j'opte pour la figure du « répondant » (Kaës, 2012). Tenir une position d'adulte face à l'adolescent et pour l'adolescent consiste à leur proposer une expérience de l'altérité dans cette rencontre établie sur une différence de places et de générations.

La Note a été aussi l'occasion de mettre en lien mes activités de recherche, l'ensemble de mes activités institutionnelles ainsi que mes différents types de responsabilités.

Elle se termine par une mise en perspective de mes travaux de recherche actuels avec ceux que je projette pour un futur proche.

Thèses

Recension par Catherine Yelnik

24 novembre 2016

Des Groupes de Parole Adolescents au collège : étude clinique de discours de collégiens sur leur vécu scolaire pour appréhender les processus psychiques du décrochage scolaire adolescent

Vincent Gevrey

Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

sd. Laurence Gavarini (université Paris 8 Vincennes Saint-Denis)

Jury : Serge Lesourd (université de Nice), Dominique Ottavi (université Paris Nanterre), Bernard Pechberty (université Paris Descartes).

Depuis le début du 21ème siècle, le décrochage scolaire est devenu l'un des principaux problèmes auxquels se confrontent les systèmes éducatifs de nombreux pays occidentaux. Le « décrocheur » est qualifié au départ comme un élève de plus de 16 ans n'ayant pas obtenu de diplôme général ou professionnel. De mon point de vue, les recherches menées jusqu'ici n'interrogent pas suffisamment les liens possibles entre le décrochage scolaire et l'adolescence car elles se focalisent principalement sur les élèves étiquetés comme « décrocheurs ». Entreprendre une enquête auprès d'adolescents et d'adoles-

centes, au sein de collèges, sans sélection préalable, permet d'interroger plus précisément ces liens possibles entre processus de décrochage scolaire et processus adolescent.

Rattachée à une étude plus conséquente, intitulée « S'arrime à quoi ? » et menée par l'équipe clinique du CIR-CEFT de l'université de Paris 8, cette thèse s'inscrit dans une approche clinique d'orientation psychanalytique pour interroger le décrochage scolaire en mettant en place des rencontres avec des collégien-ne-s ; soit au cours de Groupes de Parole Adolescents avec différentes classes, soit lors d'entretiens cliniques non-directifs et individuels.

Il ressort de cette recherche que le processus de décrochage scolaire peut se penser en résonance avec un autre type de décrochage, celui de l'adolescence et à la fois comme un moment de décrochage et de (ré)accrochage de la scène scolaire.

29 novembre 2016

Les enseignants aux prises avec l'étrangeté : approche clinique de l'inclusion des élèves handicapés au collège

Alexandre Ployé

Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

sd. Laurence Gavarini (université Paris 8 Vincennes Saint-Denis)

Jury : Claudine Blanchard-Laville (université Paris Ouest Nanterre La

Défense), Sylvie Canat (université Paul Valéry-Montpellier III), Bernard Pechberty (université Paris Descartes).

La thèse porte sur la question de l'inclusion des élèves handicapés au collège dans le cadre d'une ULIS (unité localisée pour l'inclusion scolaire) et plus particulièrement sur ce qu'éprouvent psychiquement les acteurs de cette inclusion : enseignants et autres adultes de la communauté éducative mais aussi les élèves eux-mêmes. Elle analyse ces éprouvés et leurs conséquences pédagogiques selon une approche clinique d'orientation psychanalytique. En effet, si la question de l'inclusion, devenue centrale depuis la loi de février 2005 sur le handicap, est souvent entrevue sous le jour d'une réflexion sociologique ou pédagogique, il apparaît qu'une telle approche clinique permet d'éclairer les phénomènes subjectifs et intersubjectifs dans lesquels les sujets enseignants principalement sont engagés dans une rencontre avec « l'inquiétante étrangeté » (« *Unheimliche* », Freud, 1919) des élèves handicapés. Une clinique du handicap autorise à comprendre comment les différents acteurs investissent les liens à l'autre, fantasment le handicap et comment ils mettent en œuvre des défenses inconscientes pour réduire l'altérité du sujet handicapé. Ces défenses ont pour effet d'invisibiliser ces élèves dans le collège et de les maintenir sur le seuil de la classe ordinaire, dans une position de liminalité qui correspond aux difficultés que peuvent éprouver psychiquement les enseignants à intégrer leur étrangeté.

L'euphémisation ou le rejet des dispositifs inclusifs est le corollaire de ces difficultés.

10 décembre 2016

Les enjeux identitaires et subjectifs d'une profession genrée, les éducatrices de jeunes enfants : l'accueil de la petite enfance entre naturalisation et professionnalisation

Mej Hilbold

Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis

sd. Laurence Gavarini (université Paris 8 Vincennes Saint-Denis)

Jury : Pascale Molinier (université Paris 13), Gilles Monceau (université de Cergy Pontoise), Nicole Mosconi (université Paris Ouest Nanterre), Gérard Neyrand (université Toulouse 3).

Dans le secteur des crèches et de l'accueil de la petite enfance, la dimension identitaire au travail pèse sur les relations et sur le vécu des professionnelles. Cette thèse est centrée sur le groupe professionnel des éducatrices de jeunes enfants (EJE) dont les mutations récentes sont analyseurs de changements profonds du secteur qui abandonne progressivement la logique historique sanitaire pour une approche psychopédagogique. Ce travail propose une lecture critique des théories sociologiques de l'« identité

professionnelle » et de la professionnalisation au prisme des études de genre et de la psychanalyse et rend compte des résultats d'une recherche empirique menée selon une approche clinique d'orientation psy-chnalytique. L'identité est ici conçue comme un discours performatif, selon les repères donnés par les théories *queer*. L'investigation empirique repose sur des entretiens avec des professionnelles et sur des observations de longue durée de crèches municipales et parentales. Le recrutement toujours massivement « féminin » des éducatrices, ainsi que les formes de souffrance au travail que cette thèse expose de manière inédite, témoignent des limites de la logique de l'« identité professionnelle », celle-ci produisant des divisions et des systèmes d'opposition catégorielle - le « professionnel », opposé au « maternel », au « féminin », à la « parentalité » et à l'« enfance » -, qui acculent les éducatrices dans des impasses et provoquent des rigidités relationnelles. L'imprégnation des éducatrices par les savoirs psychopédagogiques renforce le couple d'opposition mère-professionnelle du fait de l'importance donnée à la relation mère-enfant, toujours naturalisée, et cela malgré la prégnance des discours sur la parentalité.

13 janvier 2017

Être chef d'établissement. Étude clinique auprès de chefs d'établissement ayant participé à un groupe d'analyses des pratiques

Françoise Botté Allain

Université Paris Nanterre

sd. Philippe Chaussecourte (université Paris Descartes)

Jury : Anne Barrère (université Paris Descartes), Bernard Pechberty (université Paris Descartes), Claudine Blanchard-Laville (université Paris Nanterre), Françoise Bréant (université Paris Nanterre).

Cette thèse porte sur la fonction de chef d'établissement. Le travail s'inscrit dans le cadre d'une approche clinique d'orientation psychanalytique et s'appuie sur la mise en œuvre de six entretiens cliniques auprès de chefs d'établissement ayant expérimenté des dispositifs d'analyse de pratiques professionnelles.

Dans la première partie, l'expérience de la chercheuse elle-même comme chef d'établissement est relatée dans la perspective d'affiner le questionnement à la base de l'étude. Puis, la méthodologie de l'entretien clinique utilisée pour ce travail ainsi que l'approche théorique choisie sont présentées. L'analyse des textes officiels ainsi que celle de plusieurs recherches et témoignages concernant cette fonction de chef d'établissement, sous l'angle de son évolution récente, en fait ressortir les spécificités actuelles.

La deuxième partie est consacrée à l'analyse des six entretiens et à leur mise en perspective. Ces analyses montrent qu'occuper un tel poste influe profondément sur l'identité professionnelle du titulaire, ce dernier se trouvant très mobilisé par l'attention à apporter aux relations humaines dans cette fonction de direction. La question de la formation à mettre en œuvre pour préparer les chefs d'établissement à cette nouvelle situation professionnelle se trouve posée. Enfin, les témoignages des praticiens sur les dispositifs d'analyse de pratiques auxquels ils ont participé permettent d'envisager que ce type de formation puisse leur procurer un accompagnement utile pour négocier au mieux les aspects relationnels de cette profession. Ce dispositif d'analyses de pratiques pourrait ainsi occuper une place plus large au sein de leur formation.